

AIR RAID 2010 : de l'utilité des "lessons learned"

Autor(en): **Bozzini, Emg**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2010)**

Heft [2]: **Aviation**

PDF erstellt am: **15.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-514511>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Du 23 au 25 avril 2010 a eu lieu sur la base aérienne 133 de Nancy-Ochey (F) l'exercice AIR RAID 2010. Ce concours organisé par les officiers et sous-officiers réservistes de l'armée de l'air française a permis de confronter des équipes de quatre concurrents dans un exercice d'envergure. Toutes les photos © auteur (sauf indication contraire).

AIR RAID 2010 : De l'utilité des "lessons learned"

Lt col EMG Bozzini

Dans le numéro thématique avion 2009, je vous avais relaté notre première participation à l'AIR RAID. Cette première expérience nous a permis de collecter des enseignements intéressants pour une nouvelle participation. Un de nos camarades de 2009 s'étant cassé le poignet un mois avant le raid, nous avons pu trouver un remplaçant presque au pied levé.

Le Commandant de la base aérienne 133, le colonel Laurent Aubigny nous a adressé cette citation du Maréchal Lyautey *"L'homme qui vaincra sera celui qui a toujours devant lui un idéal, qui aime l'action pour l'action, qui sans cesse s'ingénie, veut le mieux, s'efforce, ne ménage pas sa monture, cherche midi à quatorze heures; qui, fut-il boiteux, quitte son logis; qui grenouille, osera se faire aussi gros que le bœuf! Peut-être en crèvera-t-il, mais il aura vécu!"*, ce sont ces mots qui nous ont accompagnés tout au long de ce raid 2010.

Epreuves variées sur le terrain

Cette année nous avons dû réaliser des épreuves tout au long de la marche de 50 km. Ces postes de travail étaient éclairés pendant la phase nocturne de façon à ce que tout le monde puisse bénéficier de conditions quasi équivalente. En plus du tir avec des armes françaises (fusil FAMAS, pistolet PAMAS G1, lance grenade *Cougar*) nous avons pu tester nos connaissances en montagne avec une montée en escalade et une descente en rappel. Les connaissances des nœuds furent aussi testées.

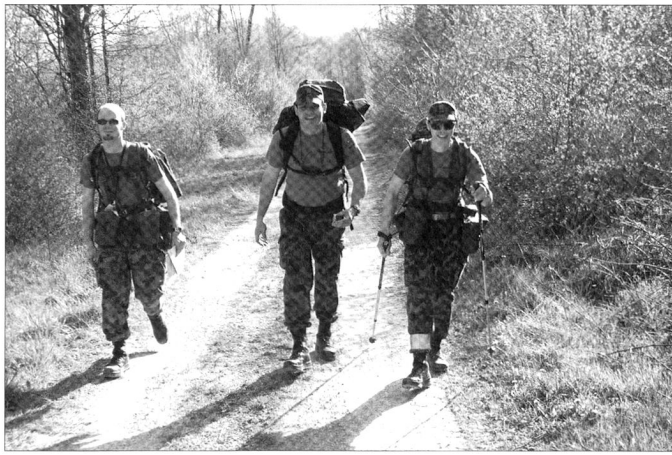
Différents tests théoriques dans des domaines comme l'anglais militaire, le droit des gens en temps de guerre et le service sanitaire furent aussi vérifiés. A la fin de notre marche nous avons pu, cerise sur le gâteau, réaliser le parcours «Sicut Aquila». C'est un parcours assez corsé utilisé pour la formation des commandos de l'air. Une halle de gymnastique a fait office de dortoir géant et a permis aux 240 participants de se reposer.

La base aérienne 133 de Nancy-Ochey

Elle est située à 15 km de Toul et à 35 du centre de Nancy et est du type plate-forme. Elle met en œuvre quatre unités

navigantes : les escadrons de chasse 01-003 «Navarre», 02-003 «Champagne» et le 03-003 «Ardennes» ainsi que le centre de formation des équipages de *Mirage* 2000D. Elle abrite également le centre de formation à l'appui aérien 01-451 et l'escadron de soutien technique aéronautique 2E-003 chargé de la maintenance de la flotte aérienne composée de 60 *Mirage* 2000 D. Pour des raisons économiques, un regroupement du personnel de maintenance a eu lieu. Ainsi, la collaboration des





Force, volonté, endurance et esprit d'équipe après la marche des 50 km
Photo ©BA 133.

«rampants» et du personnel navigant ne peut plus avoir lieu. Deux unités sont rattachées à la base, l'ESIC aéro 15-902 de Contrexéville (Vosges), qui assure la mission de détection aérienne haute et moyenne altitude sur tout le quart nord-est de la France. L'escadron de guerre électronique 48-530, qui depuis ses sites de Chênevières (54), Grostenquin (57) et Epinal (88) entraîne les équipages d'aéronefs militaires à faire face aux défenses sol-air adverse.

Un échange d'expériences

Telle l'année passée, il est important de pouvoir se confronter aux autres équipes qui viennent cette fois-ci, de France, de Belgique, d'Allemagne et de Suisse; la Suisse qui a aligné deux patrouilles. Une compétition dans la compétition ! Nous avons pu nous convaincre de la qualité de notre matériel, surtout dans le domaine NBC. Notre matériel nous a permis de poursuivre notre mission, alors, que le matériel français que nous avons pu tester permet tout au juste de survivre dans un climat hostile. En effet, ils ont une sorte de grand sac en plastique transparent qui permet de se protéger, des gants et surbottes en plastique ne permettant pas de bouger sans risque de déchirure du matériel.

La camaraderie a permis d'échanger des propos intéressants. Les restrictions budgétaires imposées aux armées alimentent les conversations comme pour ces deux cadres se demandant quelle taille de tenues choisir entre les deux tailles restant en stock...

La cérémonie de remise des prix.



L'équipe avant la cérémonie officielle, de g à d, le Lt col EMG A. Bozzini, le maj P. Jaussi, le plt S. Rügsegger et l'app chef A. Oberlin.

Les résultats

Cette année AIR RAID a été gagné par une équipe provenant de Belgique, suivies par des teams de Lyon et d'Orléans. Il faut préciser que l'équipe belge était composée à 100 % de professionnels. La patrouille suisse «DISTALAN» composée d'un officier professionnel de l'EM cond A, de deux miliciens des bases aériennes d'Alpnach et de Payerne et d'un candidat officier a atteint le 17^e rang sur 57 patrouilles classées. L'autre patrouille suisse «PA CAPONA» de Payerne composée d'un officier, d'un sof sup et de deux sof, tous militaires contractuels, a décroché le 23^{ème} rang. Dans le classement des patrouilles étrangères la Suisse a atteint les places trois et quatre. Nous étions devancés par la Belgique (forces spéciales pro) et d'une patrouille allemande provenant du groupe de protection d'objets de l'armée de l'air, cette dernière patrouille a eu une expérience d'engagement en Afghanistan. A noter notre excellente 5^e place du parcours commando d'exfiltration.

Conclusion

Nous avons pu de nouveau nous mesurer à d'autres armées lors de ce raid. Nous n'avons pas à rougir de notre état de préparation. Le mélange entre la milice et les professionnels s'effectue très bien. Chacun apporte ses connaissances, son expérience et ses capacités. Il est important de maintenir sa forme et à côté de la mission primaire des Forces aériennes, il faut être à même de maîtriser les domaines des connaissances de l'infanterie, ceci afin de pouvoir, le cas échéant, se protéger soi-même et de pouvoir survivre. Ceci indépendamment des ressources qui s'amenuisent de plus en plus.

Grâce à la méthode E-Learning il a été possible de se préparer aux connaissances spécifiques de l'armée française. L'armée suisse est à la pointe dans ce domaine, il est possible de se connecter, aussi depuis son domicile sur la plate-forme (www.imsvbs.admin.ch) et d'emmagasiner de nouvelles connaissances, indépendamment du lieu et de l'heure. Grâce aux enseignements tirés de notre dernière expérience, nous avons pu ainsi nous préparer à ce raid pendant les heures de loisir.

Une fois de plus un grand merci à toutes les personnes qui m'ont permis de réaliser cette expérience, à savoir mes coéquipiers, le maj Pascal Jaussi, le plt Stefan Rügsegger et l'app chef Andreas Oberlin, mais aussi le J7, le col EMG Thomas Kaiser qui m'a donné l'autorisation de participer.